

Le Monde

Chucho Valdes, ivre de notes

LE MONDE | 08.11.2014

Francis Marmande

Fondé en 1966, le Festival international de jazz de Barcelone (Catalogne) est un des plus anciens, un des plus importants, un des plus stricts, parmi les manifestations européennes. Initiatives rares, programme de luxe, public à l'écoute, quarante jours de concerts, noms prestigieux et découvertes.



Ange tutélaire de la séquence cubaine, du 2 au 4 novembre, le monumental Chucho Valdés, fils de Bebo Valdés, récemment disparu, et père d'un Julian Valdés (8 ans), qui rejoint les percussions au rappel. Le programme commence par un récital de Mauricio Vallina, constitué de musique cubaine classique. Complet blanc écru, cravate assortie, souliers chics d'origine italienne, main de fer, sosie de Rudolph Valentino, Mauricio Vallina aligne un répertoire classique d'origine cubaine, pour piano : compositions du très mythique Louis Moreau Gottschalk, d'Ignacio Cervantes, Ernesto Lecuona, *danzas*, *contradanzas*, quadrilles et rigodons, tout s'enchaîne comme la bande-son d'un film dont la copie serait perdue. Bals à la plantation, crinolines, volants, regards langoureux, direction de Visconti, la musique fait lever des corps et des images. Chucho Valdés, attentif, au premier rang : « *Rien de plus difficile que la musique classique de Cuba. Il faut combiner sensualité et technique, couleurs et dynamique...* »

A 16 heures, toujours le 2 novembre, le maître Valdés donne une master class au Conservatori Liceu. Amphithéâtre bourré de jeunes gens fièrement porteurs d'étuis (guitares, violons, trompettes, saxophones, sifflets à roulette), les yeux grands ouverts. Chucho dirige une répétition. Il chante les sections par sections (cuivres, percussions, etc.). Lesquelles chantent aussi à l'amiable, avant de souffler. Précision d'horloger catalan, le moment où les musiciens ensemble règlent leurs instruments sans autre souci est un moment de free music formidable. Puis, tout rentre dans l'ordre.

Triomphe indiscutable

Le surlendemain, concert à l'Auditorium de Barcelone. Luxe, feu d'artifice et explosions afro-cubaines. Ceux que Chucho, né à Quivicàn (La Havane) en octobre 1941, nomme les Afro-Cuban Messengers, se déchaînent. Son trop acide et sec (pour les sax), excessivement amplifié par les ingénieurs mêmes du groupe, c'est à la mode, dommage. En scène, l'orchestre a par instant l'air de ce qu'il n'est pas : un ensemble réglé au millimètre qui surjouerait l'enjouement. Triomphe indiscutable.

Côté public, ça se lève, ça danse, le trompettiste vedette joue *El Loco* sans retenue, chaque musicien y va de sa petite folie, tous se congratulent au moindre chorus comme des footballeurs qui auraient mis une trompette au fond de la cage. Chucho, débonnaire, veille à tout du haut de ses deux mètres.

La veille, il aura donné la mesure de son talent au cours d'une cérémonie digne de l'antique. Dans le bar à vin Monvinic, le festival présente sa cinquième Monvinic Experience, une idée de Joan Cararach (directeur artistique du festival), avec Sergi Ferrer-Salat. Ce dernier, président de laboratoire pharmaceutique, œnologue émérite, a ouvert sa cave, le Monvinic, au public. Sa Fondation Ferrer-Salat, à but philanthropique, finance diverses initiatives culturelles, dont les master classes du Festival de jazz et la Monvinic Experience.

Autour du sommelier Josep, dit « Pitu », Roca, l'expérience consiste à présenter huit vins sublimes de toutes provenances. Celui-ci improvise un commentaire poétique fait d'exactitude et de métaphores fleuries. Chucho Valdés interprète les vins (Espagne, Chili, France, Australie, un riesling allemand) à son idée.

Mauvais buveur, comme on dit « mauvais coucheur », on pourrait susurrer qu'il y a entre la musique et les arômes un rapport aussi arbitraire qu'entre le référent et le signe dans la linguistique saussurienne. Reste que le discours du sommelier, la délicatesse de Chucho en solo acoustique, et puis bon ! les vins, après tout, suscitent toutes sortes de surprises, de joies, de correspondances baudelairiennes et de rêveries aussi.